Jean Grossi

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1646

Né à Avignon, le 1629

Mort à La Ciotat, le 15 Avril 1700

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Odry : T. III, p. 78

Batterel : T. IV, p. 3

Bicaïs : T. I, p. 824

Bonardi, p. 389-391

Bougerel : T I, p. 453

Cloysault : Mémologe, p 263

" Catalogue, p. 563

Lelong : T IV, p 356, N 13683

p 372, N 15064

Nouv Lel. 61

144

R. P. BOUGEREL

Biblioz-Orat. T 1, p 453

Ms. de Montpellier

N° de la notice : 144

Jean Grossi.

Jean Grossi naquit à Avignon ; il entra le 1 sept. 1646 dans l'Oratoire où il se distingua dans tous les emplois qu'on lui confia. C'était un homme d'esprit qui à la connaissance des langues grecque et hébraïque joignait encore une profonde science dans la théologie et le Droit canon et beaucoup d'érudition. Il fut choisi à Avignon pour faire le panégyrique de St. Benezit, lorsqu'on fit la translation de ses reliques du pont d'Avignon à la belle chapelle qu'on avait élevée à son honneur dans l'église des Célestins. Il prit pour texte ces paroles : « Ingredere Benedicte Domini cur foris stas, parata sunt omnia. » Ce texte fut admiré comme un des plus heureux qui ait jamais été trouvé. Il mourut à la Ciotat l'an 1700. Il avait été quelque temps à Rome où il fit des remarques très curieuses.

Ouvrages :

1. La vie de la Mère Louise de Ballon, fondatrice et première supérieure des Bernardines réformées en Savoie et en France. A Annecy, chez Humbert Fontanie 1695 in 8°
2. Les oeuvres de cette pieuse fondatrice.
3. Mss. Catéchisme en vers français,

et quelques autres ouvrages qui sont restés dans la maison de la Ciotat.

Abrégé de la notice Bicaïs

Il naquit en 1629, fit d'excellentes études de théologie sous le Père de Ste Marthe. Il enseigna à Saluis, Dieppe, Saumur et Juilly, demeura quelque temps à Amiens et 16 ans à Avignon. En l'année 1680 il alla résider à la Ciotat et passa un an à Rome. Il mourut en avril 1700.

Il fut guéri d'une maladie dangereuse par l'intercession du cardinal de Bérulle auxquelles il s'était recommandé. Voir dans les actes de l'Assemblée de 1666 où il est dit qu'on fit la lecture du procès-verbal du grand vicaire d'Avignon sur ce fait.

Ouvrages :

(1 Stances sur la nouvelle chapelle que M , archevêque d'Avignon, a fait bâtir dans son église métropolitaine. A Avignon 167 in 4°

(2 Les œuvres de piété de la Vénérable Mère Louise Blanche Thérèse de Ballon, fondatrice et première supérieure des Bernardines réformées en Savoie et en France, recueillies de ses propres écrits, corrigées et mises en ordre par le R. P. Jean Grossi, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de J.C.N.S. Paris. Couterot, 2 tomes en 1 vol in 8. 1700.

Il en coûta beaucoup de peine et de soins à l'éditeur pour mettre cet ouvrage en état de voir le jour.

On y trouve une digression curieuse ou remarques historiques sur le frère Fiacre, frère augustin réformé et sur la naissance de Louis XIV.

(3 La Vie de la Vénérable Mère Louise Blanche Thérèse de Ballon. Lyon. Certe in 8
Fondatrice des Bernardines réformées en Savoie. Paris, Couterot, 1700, in 8, 2 parties
Le P. de Sainte Marthe lui écrivit une lettre de félicitations et d'encouragement au sujet de cet ouvrage.

(4 Mss. Il a laissé entr'autres des Remarques très curieuses sur les anciens monuments de Rome et les mœurs de ses habitants.

Ces ouvrages sont restés à la Ciotat et doivent se trouver aujourd'hui (après la vente de la maison) à la bibliothèque du collège de Toulon.

J'ajoute : (5 Pièce en vers latins, d'une page in f° en tête de l'édition de 1685 de la Notitia ... du P. Cabassut « R. Patri J. Cabassutio in suam .... notitiam »
EPB La pièce se retrouve dans la 3e édition in f° de la Notitia.

Bécaïs = Le Oratoire de France [copie de la Bibl. Nle, t. I, p. 636.
Mss. d'Aix, t. I, p. 824.

Jean Grossi, fils d'un avocat d'Avignon, naquit en 1629 et ayant été prévenu de bonne heure des grâces du seigneur, il entra à 17 ans dans l'Oratoire où il mit merveilleusement à profit les talents qu'il avait reçus. Il fit d'excellentes études de théologie à Paris sous le P. de Ste Marthe et il joignit dans la suite à cette science celle du droit canon et la connaissance des langues grecque et hébraïque. Après avoir enseigné à Salins, à Tournus, à Juilly, il demeura 99 temps à Amiens et 16 années à Avignon, d'où il sortit en 1680 pour aller résider dans la maison de la Ciotat qui, à l'exception d'un an qu'il prit pour faire un voyage à Rome, fut son dernier domicile.

Le P. Grossi était plein de zèle pour le salut des âmes; et ce fut ce zèle qui l'engagea à se livrer presque toute sa vie, au travail des missions dans lesquelles il fit beaucoup de fruit. Il prêcha aussi le carême et l'avent dans plusieurs villes et il ne cessa jamais de se rendre utile. Ses confrères qu'il avait toujours édifiés par ses vertus, le perdirent dans un âge où ils pouvaient espérer de lui voir pousser sa carrière un peu plus loin. Il mourut à la Ciotat au mois d'avril 1700, n'ayant pas encore 71 ans.

Une preuve non équivoque de l'esprit de foi et de piété dont il avait toujours été animé, c'est qu'ayant eu le malheur de perdre la vue dans sa jeunesse, il la recouvra par l'attouchement d'une relique de S. François de Sales. Dieu fit ensuite un second miracle en sa faveur en le délivrant d'une maladie dangereuse, par l'intercession du cardinal de Bérulle, aux prières duquel il s'était recommandé, ainsi qu'on peut le voir dans les actes de l'Assemblée de l'Oratoire tenue en 1666, où il est dit qu'on fit lecture du procès verbal que le vicaire-général de l'archevêque d'Avignon avait fait dresser pour constater cette guérison. Un trait qui pourra donner une idée des ressources que son esprit lui fournissait dans l'occasion, nous apprend qu'étant à Avignon, lorsqu'on transféra les reliques de St Bénézet, du pont de cette ville dans la belle chapelle qu'on lui avait préparée dans l'église des Célestins, on le chargea de prononcer le panégyrique du saint le jour de cette translation et qu'il prit pour texte ces paroles que Labas adressa autrefois à Isaac, lorsque, averti par sa mère de l'arrivée de ce patriarche, il alla au devant de lui pour l'introduire dans sa maison: « Ingredere, benedicte domini, cur foris stas? Præparavi domum et locum. » Texte qui fut regardé comme un des plus heureux et des plus analogues à la circonstance.

Le P. Grossi a laissé d'autres preuves de ses talents dans les ouvrages qui suivent:

1 — Stances sur la nouvelle chapelle que M. Libelly, archevêque d'Avignon, a fait bâtir dans son église métropolitaine.

à Avignon, 167... in 4°

(2 – La Vie de la Vénérable Mère Thérèse de Ballon, fondatrice et première supérieure de la Congrégation des Bernardines réformées en Savoie et en France, composée par le R. P. Jean Grossi, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de J.N.S.

Annecy, chez Humbert-Fontaine, 1695, in 8°.

Le P. de Ste Marthe, répondant à la lettre que le P. Grossi lui avait adressée pour lui demander la permission de faire imprimer cet ouvrage, lui dit : « J'ai bien de la joie de ce que vous avez si bien réussi en écrivant la vie de la Vénérable « Mère de Ballon, proche parente de St François de Sales. Vous êtes le maître de la publier. Continuez, mon très cher Père, de vous « occuper saintement et d'employer le talent que Dieu vous a donné ..... »

Cette vie a été composée sur de bons mémoires et elle est écrite d'une manière à se faire lire avec plaisir.

(3° – Les œuvres spirituelles de la Vénérable Mère Louise Blanche Thérèse de Ballon ... etc corrigées et mises en ordre par le R. P. Jean Grossi, prêtre de la Congrégation de l'Oratoire de J.C.N.S, 1700, in 8.

Il en coûta beaucoup de peine et de soins à l'éditeur pour mettre cet ouvrage en état de voir le jour. On y trouve une digression curieuse, ou remarques historiques sur le frère Fiacre, augustin réformé et la naissance de Louis XIV.

Le P. Grossi a laissé d'autres ouvrages, en mss. parmi lesquels on trouve

des Remarques sur les anciens monuments de Rome et les mœurs de ses habitants, remarques très curieuses.

Ces mss. restèrent dans la Bibliothèque de la Ciotat où il finit ses jours et doivent se trouver aujourd'hui, s'ils n'ont pas été égarés, dans la Bibliothèque du collège de Toulon.

Quétif = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle = fonds fr. 25683) T. III. p. 78 =

Jean Grossi, d'Avignon, mort à la Ciotat vers 1700, il a donné :

Vie de la Mère Louise, Blanche Thérèse de Balon, fondatrice et première supérieure de la Congrégation des Bernardines réformées de France et de Savoie, par Jean Grossi, prêtre de l'Oratoire – Annecy, 1695, in 8, chez Humbert Fontaine

(voyez le P. Lelong)

Il entra très jeune dans l'Oratoire, où il se distingua dans tous les emplois qui lui furent confiés. C'était un homme d'esprit qui, à la connaissance des langues grecque et hébraïque, joignait encore une profonde science dans la théologie et le droit canon et beaucoup d'érudition. Il fut choisi à Avignon pour faire le panégyrique de S. Benezet, lorsqu'on fit la translation de ses reliques du Mont d'Avignon à la belle chapelle qu'on avait élevée en son honneur dans l'église des Célestins. Il prit pour texte ces paroles. « Ingredere, benedicte Domini ; cur foris stas, parata sunt omnia. » Ce texte fut admiré comme un des plus heureux qui ait jamais été trouvé.

Il a donné au public les Œuvres de piété de la Mère de Ballon.

Il avait laissé plusieurs ouvrages mss. à la maison de la Ciotat, entr'autres un catéchisme en vers. Il s'était retiré dans cette maison, où il fit de grands biens aux pauvres et où sa mémoire est en Bénédiction. Il y mourut en avril 1700

Dictionnaire des Hommes illustres de Provence =

né dans le diocèse d'avignon en l'année 1632, entra dans la Cong. de l'Orat. à Aix en 1644
et 10 ans après il fut ordonné prêtre. C'était un homme pieux et rempli de génie. Il a donné la Vie de ...
?? il n'a pas laissé d'autres ouvrages. Il mourut à la Ciotat le 15 avril 1700, âgé de 70 ans.

Cloysault : Ménologe, p 263 =

Le Père Jean Grossi était provençal, du diocèse d'Aix. Les religieuses bernardines réformées de Savoie étant en peine de trouver un homme d'esprit pour composer la vie de leur fondatrice, dont elles avaient quantité de mémoires très édifiants, on leur indiqua le P. Grossi. Il accepta avec plaisir cette commission et il composa la

Vie de la Vénérable Mère Louise Blanche Thérèse de Ballon, fondatrice des Bernardines réformées en France et en Savoye.

Il mourut à la Ciotat le 15 avril 1700

Prédications = Du 9 au 23 Novembre 1669, mission à Sarrians (Vaucluse)

Du 21 Xbre 1671 au 6 janvier 1672, mission à Barbentane (Bouches du Rhône)

le carême 1672 à Sarrians

le 14 mai 1672,

le jeudi de l'octave du S. Sacrement, dans l'église des Jésuites d'Avignon, avec grand succès.
(Journal d'Avignon)

---

aux archives de Marseille F°b. 17 Œuvres mêlées : page 96

Pia manibus R.P. Joan. Grossy, Orator. presby.

poésie manuscrite du P. Lebon

Journal de la maison d'Avignon =

- En 1684, il va à la Ciotat.
- Il a un frère jésuite, qui est invité à prêcher la St Philippe dans notre chapelle d'Orange
- Sa sœur, Madame de Lambert, est morte à Avignon d'une longue hydropisie le 26 septembre 1688

M. M. 607, 2. catalogue, N. 463 =

Jean Grossy, d'Avignon, entré à Aix en 1646, prêtre, mort en 1700.

Listes des assemblées =

1654	Saumur	collège Act
1658	Dieppe	" "
1661	Amiens	
1663	"	
1666	Avignon	maison
1669	"	"
1672	"	"
1675	"	séminaire
1678	"	"
1681	"	"
1684	La Ciotat	
1685	"	
1687	"	
1690	"	
1693	"	
1696	"	
1699	"	

Jean Grossi

Mort en 1700.

+ Les œuvres de piété de la Vénérable Mère Louise, Blanche, Thérèse de Ballon, fondatrice et première supérieure des Bernardines réformées en Savoie et en France, rec. de ses propres écrits.
Paris. Couterot. 1700 2 tomes en 1 in-8°

+ Vie de la Vénérable Mère Louise, Blanche, Thérèse de Ballon fondatrice des Bernardines en France et en Savoie par le R. P. G. pr. de l'Or. in 8
Lyon. J. Certe. in-8°

Voir la notice de Louise Blanche Thérèse de Ballon dans la Biographie Didot

Jean GROSSI

1ere f

Grossi. Jean

naquit en 1629 il fit

d'excellentes etudes de theol. sous le

Pere de Ste Marthe, il

enseigna à Salins, Dieppe,

Saumur et Juilly demeura

99 temps à Aurcois et 16 ans à

Avignon ~~à Pizenaffen~~ ~~et~~

en l'année 1680 qu'il ~~passa~~ alla resider à La

Ciotat, et il passa un an

à Rome à cette epoque

il mourut en avril 1700

il fut gueri d'une maladie

dangereuse par l'intercession du cardl

de Berulle aux prieres duquel il s'etait

recommandé. voir dans les actes

de l'assemblée de 1666 où il est
dit qu'on fit la lecture du
procès-verbal du gd vicaire
d'Avignon sur ce fait

ouvrages : 1° Stances sur la nouvelle
chapelle que Mr Lebelly arch. d'Avignon
a fait bâtir dans son église métropolitaine.
a Avignon 167. in 4°

2 La vie . . . . le P. de Ste Marthe
lui écrivit une lettre de félicitations et
d'encouragement au sujet de cet ouvrage

3° Les œuvres spirituelles de la vén.
mère J. Bt Et. de Vallon, corrigées et
mises en ordre par le P. C. Jean Grossi
prêtre de la congr. de l'Or. de N. S. J. C.
Paris Couterot 1700 in 8° il le conta

2 f.

Greffi — Bicais

beaucoup de peine et de soins à l'éditeur pour mettre cet ouvrage en état de voir le jour on y trouve une digression curieuse ou remarques hist. sur le père Fiacre augustin reformé et sur la naissance de Louis XIV.

Mss. il a laissé entr'autres des Remarques très curieuses sur les anciens monuments de rome et les mœurs de ses habitants. Ces ouvrages sont restés à la Ciotat et doivent se trouver aujourd'hui (après la vente de la maison) à la bibl. du coll. de Toulon.

Alain GUERRIER
Ecole Saint-Michel
B.P. 257
74 ANNECY

Annecy, le 6 juin 1972.

P. Grossi

10-6-72

Père AUVRAY , bibliothécaire,
Villa Béthanie
MONTSOULT.

Mon Père,

C'est sur la recommandation de Monsieur l'Abbé DEVOS, bibliothécaire du Grand Séminaire d'Annecy, que je me permets de m'adresser à vous.

Je travaille actuellement à un mémoire de maîtrise d'histoire religieuse portant sur les Bernardines Réformées de la Mère de Ballon. La Vie de la fondatrice a été publiée en 1695 par un Oratorien, le Père Jean GROSSI, d'après des mémoires qui lui furent confiés par des bernardines de Grenoble et de Marseille, ainsi que d'après les écrits spirituels de Mère de Ballon qu'il publia en 1700.

Voici l'objet de ma lettre: j'aimerais en savoir plus sur ce Père Grossi, qu'on dit avoir été au Collège de Rumilly (Haute-Savoie) et qui a dû séjourner en Provence assez longtemps (à Marseille ? à Toulon ?) . Peut-être vos archives permettront-elles de l'identifier , et éventuellement, de mettre au jour ces fameux écrits spirituels de la Mère de Ballon, ce qui serait très intéressant, sinon capital, pour mon travail.

Tout ce qui toucherait aux relations entre les Bernardines et les Oratoriens, m'intéresserait . Au cas où vous ne pourriez me fournir les renseignements demandés, je vous serais reconnaissant de m'indiquer les Pères de votre Institut ou toutes personnes susceptibles de m'apporter quelques éclaircissements.

En second lieu, j'aimerais connaître l'état de vos archives concernant le Collège Oratorien de Rumilly (1650 - 1770).

Voilà beaucoup de questions. Je m'excuse à l' avance du dérangement occasionné.

En vous remerciant à l'avance de l'intérêt que vous voudrez prendre à mon travail, je vous prie d'agréer, mon Père, mes sentiments respectueux.